

26 1947

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
FINISTÈRE

**JEUNES GENS, JEUNES FILLES, qui sentez battre vos poitrines pointues, un cœur français.**

# enrôlez-vous dans le Front National de l'Indépendance de la France

**Vive l'Union Soviétique !**

**Vive la glorieuse Armée Rouge !**

**CHAQUE DÉFAITE DE HITLER EST UNE VICTOIRE POUR LA FRANCE ET POUR LA CIVILISATION !**

« VOUS N'AVEZ PAS À COMPRENDRE, VOUS N'AVEZ PAS À REFLECHIR, VOUS AVEZ À OBÉIR. »

Ainsi s'exprime le Führer de la Jeunesse, l'industriel Lamirand, qui tient ses pouvoirs de roitelet prétentieux du Maréchal Pétain et de Son Excellence Otto Abetz.

Mais notre jeune génération, qui connaît les press souffrances, chômage, misère, gênes et oppression, n'est pas mûre pour l'obéissance.

Dans nos cours de Jeunes Français humiliés dans ce qu'il y a de plus sacré, l'amour de la Patrie et de la Liberté, gronde la révolte.

Révolte contre l'opresseur barbare.

Révolte contre les traîtres de Vichy et de Paris qui ont soumis la France au III<sup>e</sup> Reich allemand et qui nous préparent un avenir dégradant d'ignorance et de servitude.

Français pour nous, ah ! quel outrage !

Quels transports il doit exciter !

C'est nous qu'on ose mépriser !

De rendre à l'antique esclavage !...

L'heure est venue d'unir nos jeunes énergies et de les mettre au service de la France opprimée. Ne sommes-nous pas, tous, unanimes et farouchement dressés contre l'occupant, la jeunesse dorée de 200 familles, les escarpes dorlotistes et du R. N. P. s'excluant d'eux-mêmes de la communauté française ?

**JEUNES FRANÇAIS ! JEUNES FRANÇAISES !**

La Jeunesse Communiste, qui revendique l'honneur d'être au premier rang dans la lutte sans merci du Peuple de France pour l'Indépendance, vous appelle à l'union et à la résistance.

**Pour délivrer notre pays du joug de l'opresseur, TOUS AU CÔTÉ DE L'UNION SOVIÉTIQUE dans son combat gigantesque contre l'Allemagne nazie**

L'hydre hitlérienne veut étouffer l'Europe et le monde. L'indépendance et la liberté ont été ravies aux peuples de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Serbie, de Belgique, de Hollande, du Danemark, de Norvège et de Grèce. Trahis par des généraux félon, la France écrasée est depuis un an sous la botte nazie, et volé qui, poursuivant ses rêves de dément, Hitler vient de sa Jeter sur l'immense territoire de l'Union Soviétique. Cette ignoble agression mettra fin à sa carrière de dictateur sanguinaire. La glorieuse Armée Rouge est entrée dans le combat, à mort, qui oppose la civilisation et barbare, démocratie et fascisme, avec la volonté indomptable de vaincre, de sauver l'existence même de la patrie socialiste, de libérer les peuples opprimés.

Hitler s'est attaqué au pays des Soviets, au pays du grand STALINE, qui ne connaît ni mensonge ni chantage et qui, par le travail libre, a fait de l'homme soviétique un être d'une haute conscience, aimé du plus pur et du plus ardent patriotisme. Il s'est attaqué au pays de la Jeunesse la plus heureuse du monde. L'UNION SOVIÉTIQUE SERA SON TOMBEAU !

La délivrance de la France, le salut de notre jeune génération sont liés au sort de l'U.R.S.S. Sa cause est notre cause, est celle de toutes les nations opprimées. Ses victoires seront nos victoires. Ses défaites seraient nos défaites. Ainsi devons-nous être pour elle des alliés fidèles.

Un seul mot d'ordre, une volonté commune d'action doivent animer la Jeunesse française : **RENDRE LA FRANCE AUX FRANÇAIS.** Hitler ne sera pas maître chez nous. Nous devons jeter les armes de la victoire en nous dressant résolument face à l'opresseur. Hitler a dû grouper le plus gros de ses troupes — 170 divisions — à l'Est, pour affronter la puissante Armée Rouge. Il nous faut savoir en tirer profit. **NOUS DEVONS AGIR PAR TOUS LES MOYENS EN NOTRE POUVOIR POUR ENTRAVER L'OCCUPANT DANS SES FLANS GUERRISERS CONTRE L'U.R.S.S.**

**Pas un sou, pas un homme, pas une munition pour l'opresseur hitlérien !**

Voilà douze mois que notre pays est livré au pillage. Le charbon, le blé, le vin, les pommes de terre, le bétail ont pris le chemin du III<sup>e</sup> Reich, et nous contrainsons la famine. Des usines ont été réquisitionnées et travaillent pour Hitler. Des chômeurs, jeunes et adultes, ont été envoyés de force dans les régions côtières journellement bombardées ou en Allemagne. Et, à tout cela s'ajoute, pour rendre notre misère plus noire encore, les 400 millions par jour que le Peuple de France paie aux troupes d'occupation.

Traîtres et mauvais Français — en chéris couchants — les collaborationnistes à la «Pétain-Darlan-Déat-Dorlot veulent de plus entrainer la France dans la guerre au profit des Kriem et autres pitoucteries allemandes.

Léontaines du Führer, le Maréchal Pétain et l'Amiral Darlan méditent de faire des Jeunes Français les mercenaires de l'Allemagne, envoyant se faire tuer en Syrie marins, aviateurs et soldats des classes 38-39, favorisant et autorisant la création d'une légion de « volontaires »

destinée à aller combattre au côté des armées hitlériennes, nos frères de l'Union Soviétique.

Pour caacher ses buts d'expansion et de domination, sachant combien la barbarie du régime nazi est odieuse aux yeux de tous les peuples, HITLER A DONNÉ L'ORDRE A TOUS SES VASAXES DE LEVER DES LEGIONS POUR LA CROISADE ANTISOVIÉTIQUE.

Le Gouvernement de Vichy s'est exécuté. Il a rompu avec Moscou. Il patronne les aventuriers du R.N.P. qui ont à leur tête le spécialiste des coups de main, le cagouillard Deloncle, officiellement chargé, avec toute une brochette de gangsters, les Bucard, Constantin, Dorlot, d'embarquer quelques éléments de la Jeunesse française ayant perdu tout sentiment de l'honneur, tout sens du devoir national. **CEUX QUI RÉPONDENT A L'APPEL DE BERLIN DOIVENT ETRE CONSIDERES COMME DES TRAITRES A LA PATRIE, COMME DES ASSASSINS PLONGEANT L'ÉPÉE DE L'ENNEMI DANS LE SEIN DE LEUR MÈRE.**

Considérés comme une colonne nazie, la France est donc prise en demeure, par les vendus de Vichy, de fournir à l'armée hitlérienne : matériel de guerre, facilités de transport, denrées alimentaires ; on commence par lever une légion placée sous le commandement d'officiers nazis, et on prépare en sous main une nouvelle mobilisation des jeunes français.

Mais les fils du Peuple de France, les jeunes des classes 38-39, les engagés de l'armée d'armistice qui se sont enrôlés parce qu'ils croyaient de fait, les 10.000 matras prisonniers, récemment libérés pour être à nouveau jetés dans la tourmente, **SE SOUVENANT DE L'ÉPOQUE GLORIEUSE D'ANDRÉ MARTY ET DES MARINS DE LA MER NOIRE, NE MARCHERONT JAMAIS CONTRE LA RUSSIE DES SOVIETS.**

De même, les jeunes ouvriers des usines d'armement et de toutes les entreprises travaillant pour l'Allemagne, agrippent en français et en alliés de l'U.R.S.S.

**NON, CE N'EST PAS EN FRANCE QU'HITLER DOIT TROUVER DE QUOI ÉQUIPER ET NOURRIR SES ARMÉES DE LA MORT !**

**JEUNES FRANÇAIS !**

qui mettons tous nos espoirs dans la victoire certaine de l'Union Soviétique, nous avons un rôle à jouer. Un rôle historique digne des plus nobles traditions de notre pays ; débarrasser la France de ceux qui la trahissent, la délivrer de l'oppression. **AUJOURD'HUI, ÊTRE POUR VICHY C'EST ÊTRE POUR HITLER. COMME ÊTRE POUR L'UNION SOVIÉTIQUE C'EST ÊTRE POUR LA FRANCE.**

En 1919, la France des droits de l'Homme étonna le monde. En 1941, la glorieuse Armée Rouge, armée d'un peuple libre, entourée de la sympathie agissante de tous les opprimés, avec, à ses côtés, les peuples démocratiques, écrasera l'armée de destruction et de pillage de l'Allemagne hitlérienne.

**Pour une jeunesse libre dans une France indépendante**

La jeunesse française ne veut pas mourir pour Hitler. Par où qu'il se passe dans notre pays depuis que les hordes fascistes l'ont envahi et pillé, elle a pu juger de la barbarie du régime nazi que veulent nous imposer les partisans de « l'ordre nouveau ».

À l'exemple des pays fascistes, eux « apôtres » au gilet rayé se sont jetés sur la jeunesse, voyant en elle une proie plus facile à capter, parce qu'insouciantes et sans défense devant la vie.

Vous-furces de la Jeunesse nous proposons tout un fatras de soi-disant idées nouvelles directement et uniquement importées de l'étranger.

Acquies à nos bandits dorlotistes, LAMIRAND a approuvé, dans son récent discours aux professeurs « Assistes de la Jeunesse », les deux formules étranges : « CROIRE, OBÉIR, COMBATTRE » et « SOL, SANG et RACE ». La première est la traduction littérale de « Credere, Robore, Combattere », consigne imposée par Mussolini aux Jeunes Italiens ; la deuxième s'inspire de « Blut und Ehre », « Sang et Honneur » des honteuses et rétrogrades rochetes créées à Rosenberg et à Hitler.

De même le mot d'ordre « une doctrine, une jeunesse, un chef », n'est pas destiné aux français.

Enchaîner la Jeunesse de France, en l'embarquant dans une Jeunesse d'Etat, copie de la « Jeunes-Hitler », voilà ce que les héros en pantalons de la Révolution nationale proposent, sans pudeur aucune, aux Jeunes français.

**Les camps de Jeunesse, entreprise d'abrutissement de la jeunesse**

À cet effet, ont été créés les camps chantiers et Ateliers de Jeunesse. Astreints à des travaux pénibles bien au-dessus de leurs forces déjà débilitées par une nourriture des plus insuffisantes, les Jeunes chômeurs embarqués de force, subissent les vexations et brimades des « chefs ». Spectacle honteux que celui de ces Jeunes que l'on fait défilier dans les rues de Paris, avec sur le dos un uniforme à la nazi.



Dans certains camps, le salut est obligatoire. La pelle sur l'épaule, les jeunes doivent se mettre au garde-à-vous. Ne se croirait-on pas vraiment transportés en Allemagne ou en Italie fasciste ?

### IL NE FAUT PAS PERMETTRE QUE DES JEUNES FRANÇAIS DUPEES ET MILITARISEES A LA NAZI, SOIENT UTILISEES CONTRE LA FRANCE.

A ces jeunes, dont on veut faire des ignorants soumis à un esclavage dégradant, on ment avec cynisme.

ON LEUR MENT, lorsque Monsieur LAMIRAND s'écrit avec emphase : « A ! Jeunes ouvriers, je vous en supplie, ne refusez plus l'étape de l'apprentissage, apprenez un métier ». Alors que dans le même temps était défilé la fermeture des Centres de formation professionnelle, sous prétexte de manque de matières premières (expéditions en Allemagne), entraînant ainsi tout espoir d'apprendre un métier à des milliers de jeunes.

Il est vrai qu'une France vassalisée et agricole n'a pas besoin d'ouvriers qualifiés et les buts poursuivis dans les camps et ateliers par les saboteurs de l'apprentissage, sont des buts d'abaissement de la jeune génération française.

DE MEME ON LEUR MENTAIT lorsque pour redorer le blason du vieux Pétain et de ses acolytes, qui ont livré le pays pieux et poings liés à l'oppressur, on voulait leur faire croire que le gouvernement de Vichy était, en fait, opposé à l'Allemagne. On voit clair aujourd'hui dans les maquignonnages de Darlan-Brinon-Saupin. Tous les jeunes odieusement bernés dans leur sentiment national sont justement indignés par une telle duplicité.

MENSONGE aussi, le chantage à la libération des prisonniers de guerre. Deux millions de français, et parmi eux des centaines de milliers de jeunes, souffrent dans les « stalags » et sont durement exploités par leurs « éclopés » qui les assignent aux travaux agricoles les plus pénibles ou les font travailler dans les mines menacées par de constants bombardements aériens. Comme on craint le retour de ceux qui ont des comptes à demander aux naufrageurs de la France, c'est au complicité que quelques uns d'entre eux ont été rendus à leur foyer. Et au nom de la « Kollaboration », pour chaque prisonnier libéré, un autre a dû plus à été passé aux lourdes chaînes qui lient la France au char de l'impérialisme allemand.

Une nouvelle loi de Pétain a placé entre les mains de LAMIRAND les jeunes de tout âge et leur éducation. Au lieu, de même que dans les ateliers de Jeunesse, les cours politiques réactionnaires remplacent la formation professionnelle, la propagande fasciste et obscurantiste remplacera dans les écoles l'étude scientifique.

« Quand j'entends le mot culture, je prends mon revolver » s'est écrit un jour un hitlerien. Et dans notre pays où Hitler fait la loi, aux attaques contre l'école laïque, à la suppression des écoles normales d'instituteurs dont le recrutement était trop populaire au gré des réactionnaires, ont fait suite les tentatives de mise au pas de l'Université, la réforme des études supérieures, les persécutions dont sont victimes le corps enseignant, les lycéens et les étudiants soupçonnés de « patriotisme » et de résistance à l'oppressur.

JEUNES, NOUS NE SERONS NI DES MERCENAIRES, NI DES ESCLAVES. Nous voulons vivre libres dans une France indépendante. Au patriotisme appelé que le Parti Communiste vient de lancer au pays, s'adressant à tous ceux qui PENSENT ET VEULENT AGIR EN FRANÇAIS, répondons : « PRESENT ! »

Emprions-nous dans le FRONT NATIONAL POUR L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE, qui doit réaliser l'unité de toute la nation, à l'exception des traités et des capitulaires faisant la besogne ou le jeu de l'envahisseur.

### Pour le salut de la Jeunesse Française : Union de la jeune génération

La lutte pour la libération nationale est inséparable de la lutte pour la défense des intérêts immédiats de la jeunesse pour le salut de la jeune génération en butte au chantage et à la misère.

L'union de la jeune française peut et doit se faire sur un programme d'action correspondant à ses besoins les plus pressants et répondant aux intérêts réels de la France.

### POUR LE DROIT AU TRAVAIL

Le plan mis en application par le gouvernement de Vichy, consistait à diviser systématiquement les jeunes de la production.

Le Secrétariat de la Jeunesse annonce une « Charte du travail de la Jeunesse » qui n'est rien d'autre que le code de l'asservissement des jeunes travailleurs.

La Jeune France qui offre ses bras et son intelligence pour le relèvement de la France, SE DRESSE CONTRE LES CAMPS DE TRAVAIL et exige :

1. — L'ouverture de toutes les usines, entreprises, ateliers, magasins fermés, et une production orientée vers des fabrications profitables à la Nation française.
2. — Le rémouillage obligatoire de tous les jeunes ayant été classés de leur emploi depuis Juin 1940, des jeunes démobilisés, des jeunes libérés des camps de jeunesse, des jeunes filles victimes du décret et la femme au foyer.
3. — Le respect du principe « travail égal, salaire égal » ; le rajustement des salaires au niveau du coût de la vie ; le respect des 40 heures, des conventions collectives ; le rétablissement des libertés syndicales.

### POUR LE DROIT AU METIER

Ce n'est pas avec une génération de bricoleurs et d'incapables, que la France pourra se relever. Nous devons revendiquer le droit à l'apprentissage et un métier correspondant aux aptitudes physiques et intellectuelles des jeunes. Pour cela il faut :

1. — L'organisation d'une véritable orientation professionnelle, l'ouverture d'un vaste réseau d'écoles d'apprentissage pour les différentes branches de la production. Le contrôle des écoles professionnelles par les syndicats avec la participation du Comité des Jeunes Apprentis.
2. — La suppression immédiate de tous les « Ateliers », Camps de Travail, Centres, Centres de Jeunesse, Centres ruraux, Centres Nautiques.
3. — L'abrogation de la loi dite de « mobilisation civile de la Jeunesse » qui permet d'exploiter les jeunes — même ceux des usines — travailler au profit des propriétaires fonciers et des gros paysans avides de main-d'œuvre à bon marché. Cette

loi honteuse qui ne peut sauver l'agriculture française n'est qu'un instrument de retour au servage.

4. — Mettre à la disposition de la jeunesse le milliard et demi d'actif (trimestriel) que le ministère de la Jeunesse gaspille actuellement pour ses œuvres d'esclavage et pour entretenir des milliers de fonctionnaires inutiles.

### POUR LE DROIT A L'INSTRUCTION

Danton disait « Après le pain, l'éducation est le premier besoin des enfants du peuple ». Le gouvernement du vieux Pétain refuse l'un et l'autre. Pour sauver l'école française, il faut :

1. — Mettre fin à la révision des programmes scolaires entretenue par Vichy, sur l'ordre de l'occupant, au vue de leur germanisation.
2. — Défendre la laïcité de l'enseignement français ; le respect des traditions d'indépendance et de liberté de l'Université française qui ont fait sa grandeur et sa renommée dans le monde.
3. — Rétablir les écoles normales d'instituteurs.
4. — Abroger les décrets Carcopino sur le numérus clausus, et sur la réforme des études supérieures.

### POUR LA DEFENSE DES JEUNES CHOMEURS

#### ET CHOMEUSES.

1. — L'augmentation de l'allocation de chômage à 20 frs pour ceux qui vivent seuls et à 16 frs pour ceux habitant avec leurs parents. Pour la province, augmentation proportionnelle.
2. — Attribution de l'allocation à tous les jeunes sans travail.
3. — Suppression des déportations en province et à l'étranger.

### POUR LA DEFENSE DES JEUNES PAYSANS.

1. — La suppression des réquisitions imposées par Vichy et les occupants à la fourniture des semences et engrais en quantité suffisante, la distribution d'essence, le respect du repos hebdomadaire, l'organisation du sport, des loisirs pour la jeunesse paysanne.

### POUR LES JEUNES SOLDATS APPELES ET ENOAGES.

La libération de tous les soldats, marins et aviateurs des classes 1938-39 et le paiement de la prime de démobilisation ; le rapatriement des soldats de l'armée de Byrle et du Levant ; le droit pour les engagés de résilier leur engagement et de refuser de partir pour les colonies.

### POUR LA DELIVRANCE DE LA FRANCE.

1. — La suppression de la ligne de démarcation et l'évacuation du territoire.
2. — Le retour de tous les prisonniers de guerre.
3. — La suppression de l'indemnité de 400 millions par jour payée à l'occupant.
4. — Le châtiment de tous les traitres à la soide de l'envahisseur ; l'abrogation de toutes les lois salées ; l'abrogation de la Charte des Espoirs ; le rétablissement des libertés démocratiques ; l'amnistie générale pour les milliers d'hommes, de femmes, de jeunes, jetés dans les camps de concentration et dans les prisons par ordre de l'envahisseur et de ses valets.
5. — LA CONSTITUTION D'UN GOUVERNEMENT DU PEUPLE qui, comme l'indique le Parti Communiste Français, serait « l'expression de la nation elle-même dans une même volonté de libération contre l'envahisseur et contre les traitres », et qui assurerait à la jeunesse le droit à la vie.

### Jeunes Français, faisons la chaîne

Dans les heures graves que nous vivons, il n'y a pas de place à la division. De notre union et de nos luttes au côté du peuple sortira la victoire.

La Jeunesse Communiste, persécutée pour son courage et son dévouement à la cause de la France opprimée, tend la main à tous les jeunes en qui bat un cœur de français.

Nous avons 20 ans. Nous avons 1860 où l'on ne tremble pas. Nous irons à l'occupant que la jeunesse française se souvient. Donnons au monde le spectacle d'une jeunesse unie et forte, capable des plus grands sacrifices pour la libération de la France.

Pour cela, faisons la chaîne ; Catholiques, républicains, gaullistes, socialistes, communistes, donnons-nous fraternellement la main.

TOUS NOUS AIMONS NOTRE PAYS que nous voulons voir libre et indépendant.

Tous nous souhaitons LA DEFAITE DE HITLER ET LA VICTOIRE DE L'UNION SOVIETIQUE, LA VICTOIRE DE LA LIBERTÉ DE LA DEMOCRATIE, DE LA CIVILISATION CONTRE LE FASCISME RETROGRADE.

### LE MOMENT EST A L'ACTION.

Un jeune français ne lâche pas les bottes de l'envahisseur. Un jeune français ne courbe pas la tête devant son oppresseur.

Unité, nous sommes forts. Et, une fois de plus, la France au passé frémissant d'héroïsme pourra être libre de ses enfants.

Le sang des Vials, des Hoche et des Gavroches au courage sublime coule dans nos veines.

Que notre union se fasse au accents de la « Marseillaise » que le vieux maréchal Pétain a osé en partie interdire.

- « Tremblay tyrans et vous perdés,
- « L'opprobre de tous les partis,
- « Tremblay ! vos projets parillés
- « Et enfin recouvert leur prix, (bis)
- Tout est soldat pour vous combite :
- « S'ils tombent, nos jeunes héros,
- « La terre en produit de nouveaux
- « Contre vous, tout prêts à se battre.

VIVE L'UNION DE LA JEUNESSE FRANÇAISE !  
VIVE LE FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE !  
VIVE L'UNION SOVIETIQUE ET LA VAILLANTE ARMEE ROUGE QUI COMBAT POUR LA LIBERTE DES PEUPLES !  
VIVE LA FRANCE LIBRE ET INDEPENDANTE !

La Fédération des Jeunesses Communistes de France